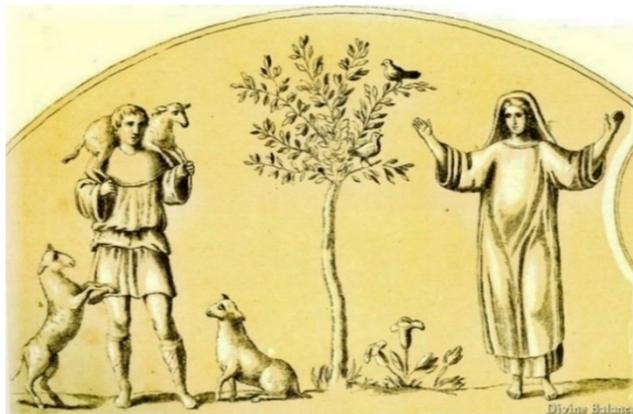


Juin 2023



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies,

Au mois de juin de nombreux prêtres fêtent l'anniversaire de leur ordination, et de jeunes hommes seront ordonnés.

Tous ont dit ou vont dire OUI à l'appel de Dieu, au don total de leur vie pour nous, nos familles, le Salut de tous.

Ayons confiance en nos prêtres que Dieu s'est choisis pour nous éclairer dans ce monde enlisé dans les confusions.

Puisons dans le cœur maternel de Marie des prières pour nos prêtres, offrons des sacrifices qui plaisent à Dieu pour nos prêtres. Soutenons-les !

Intentions de prière :

- Pour ceux qui vont être ordonnés prêtres en juin :
- Pour les évêques : que le Seigneur leur donne la grâce d'agir vraiment en pères avec les prêtres dont ils ont la charge ;
- Pour le Saint-Père et tous les cardinaux.

I. Extrait du « Secret de Marie » de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Marie est le grand moule de Dieu, fait par le Saint-Esprit, pour former un Homme Dieu, et pour former l'homme divinisé par la grâce. Il ne manque à ce moule aucun trait de la divinité ; quiconque s'y laisse manier, y reçoit tous les traits de Jésus-Christ, d'une manière douce et proportionnée à la faiblesse humaine, sans beaucoup de travaux ; d'une manière sûre, sans crainte d'illusion, car le démon n'aura jamais d'accès en Marie, sainte et immaculée !

Oh ! chère âme, qu'il y a de différence entre une âme formée en Jésus-Christ par ceux qui, comme les sculpteurs, se fient en leur savoir-faire, et entre une âme bien maniable, bien fondue, et qui se jette en Marie et s'y laisse manier à l'opération du Saint-Esprit !

Qu'il y a de taches, qu'il y a de défauts, qu'il y a d'illusions, dans la première âme ; et que la seconde est pure et semblable à Jésus-Christ !

Il n'y aura jamais créature où Dieu soit plus grand que dans la « divine » Marie, sans exception des bienheureux, ni des plus hauts séraphins, dans le paradis même... Marie est le paradis de Dieu et son monde, où le Fils de Dieu est entré pour y opérer des merveilles.

Il a fait un monde pour l'homme voyageur, c'est celui-ci ; il a fait un monde pour l'homme bienheureux, c'est le paradis ; mais il en a fait un autre pour lui, auquel il a donné le nom de Marie ; monde inconnu presque à tous ici-bas, monde incompréhensible à tous les anges et les bienheureux, là-haut dans le ciel, qui, dans l'admiration de voir Dieu si élevé au-dessus d'eux tous et si caché dans son monde, la divine Marie, s'écrient jour et nuit : Saint, Saint, Saint !

Heureuse est l'âme à qui le Saint-Esprit révèle le secret de Marie ; et à qui il ouvre ce jardin clos pour y entrer, cette fontaine scellée pour y boire les eaux vives de la grâce !

II. Le prêtre est destiné à ne faire qu'un avec le Christ - Conchita Cabrera de Armida - *Confidences de Jésus aux prêtres*

Moi, Jésus, qui suis né de l'Amour dans le sein de mon Père, je n'ai pas cessé un seul instant de l'aimer et de l'adorer, lors de ma vie terrestre. Pas un seul instant, mon Esprit n'a perdu le Père de vue, depuis le moment de mon Incarnation jusqu'à ma mort sur la croix. Et cette mort vient de la volonté de mon Père de me faire expier les péchés des hommes. C'est là une volonté d'amour, d'un amour immense. De la même manière, l'union de tous les prêtres en un seul prêtre, en une seule victime, en un seul sauveur, en moi, vient de l'amour infini du Père.

Un jour viendra où avec tous les prêtres en moi, je viendrai juger le monde. Brandissant l'emblème de la Croix, je viendrai, escorté de tous mes prêtres, rendre le jugement universel.

Mais cette pensée me remplit de tristesse, car je sais que je devrai alors, ou plutôt, que je dois déjà rejeter loin de moi les prêtres coupables, ceux qui ont préféré la terre au ciel, les séductions du péché aux tendresses du Père ; et cela contriste mon

divin Cœur. Je ne peux me résigner à cela. C'est pourquoi je ne cesse de prier mon Père de toutes mes forces pour les âmes de ces prêtres coupables. C'est pourquoi je m'emploie à susciter de plus en plus d'autres âmes capables de s'offrir comme victimes d'expiation pour l'Eglise de la terre, afin de retenir les prêtres qui sont au bord du précipice, et afin de permettre qu'ils soient sauvés par mon sang.

C'est pourquoi, aussi, je répands sur ces prêtres ce Sang précieux. Ce sont les sacrifices d'autres victimes offertes en union avec moi, qui paient le prix et qui me permettent de faire revenir ces prêtres sacrilèges.

Le moyen indispensable à la transformation des prêtres en moi consiste en ce qu'ils s'habituent, à tout moment, et spécialement pendant la messe, à penser à mon Père et à l'honorer, sans craindre les peines et les souffrances, en m'offrant moi-même et en s'offrant eux-mêmes.

C'est pourquoi j'ai été heureux d'enseigner le *Notre Père* à mes Apôtres. Ce jour-là, c'est l'essence de mon âme que je leur ai communiquée, à eux et aux générations à venir, afin que soit redit sans cesse l'hymne à la soumission de ma volonté à celle du Père.

Pourquoi dois-je rappeler cette prière ? Pour dire à mes prêtres que s'ils veulent devenir d'autres moi-même, ils doivent commencer à faire de leur vie un acte d'amour offert au Père qui les a engendrés, et qui a déposé en Marie le germe de leur vocation sacerdotale, afin qu'ils ne soient jamais séparés de moi.

Que les prêtres honorent donc le Père en tout, qu'ils le glorifient par l'intensité de leur vie intérieure, qu'ils conforment leur vie à sa volonté divine, et qu'ils le fassent adorer par d'autres âmes.

III. La vigne et des sarments (Evangile selon saint Jean, ch. 15, v. 1-11)

Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite.

Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.